# TABLE DES MATIÈRES

#### Introduction

Au commencement...

#### I. Les risques de l'amour

- 1. Que la lumière soit!
- 2. Adam, le « Glébeux »
- 3. Ish et Ishsha
- 4. La pomme de discorde

#### 5. Où est ton frère?



#### II. « Je serai ton Dieu... »

- 6. Un arc dans le ciel
- 7. Quitte ton pays
- 8. Dieu pourvoira
- 9. Le Seigneur marchait devant eux

#### III. « Si seulement tu déchirais le ciel... »

- 10. Descendons voir...
- 11. Sur le mont Sinaï
- 12. Emmanuel, Dieu avec nous...

#### IV. La Parole est devenue chair

- 13. «Tu l'appelleras du nom de Jésus »
- 14. «Voici l'agneau de Dieu...»
- 15. Si tu es le Fils de Dieu...

### Où est ton frère?

#### Contexte

Trompés par Satan, l'ange déchu agissant à travers le serpent, Adam et Ève entrent dans la peur de Dieu et le fuient. Dieu, qui les a créés dans l'amour, cherche le dialogue et s'engage à leur côté. Il prend en charge leur dénuement, leurs limites d'humains - ils ne seront jamais Dieu, contrairement à ce que leur avait fait miroiter le serpent - et il tue un animal pour les couvrir de sa peau. Le péché, la séparation d'avec Dieu fait mourir. Cependant, Dieu dévoile son plan pour les sauver de la mort éternelle. La descendance de la femme écrasera la tête du serpent mais dans la souffrance : il la blessera au talon. Genèse 3.15.

Dieu chasse Adam et Ève du jardin. Ceux-ci ne peuvent plus avoir accès à « l'arbre de vie » et rester ainsi immortels. Ils mourront un jour. Ils vont aller cultiver la terre et la peupler, désormais dans les difficultés et les souffrances qui atteignent aussi la nature et toute la création. Nous expérimentons cela aujourd'hui.

Texte : Genèse 4



## Les premiers enfants

« L'homme eut des relations avec Ève, sa femme ; elle fut enceinte et mit au monde Caïn. Elle dit : J'ai produit un homme avec le Seigneur. Elle mit encore au monde Abel, son frère. Abel devint berger de petit bétail et Caïn cultivateur. » Genèse 4.1-2.

N'est-ce pas émouvant de penser que Caïn et Abel furent les premiers bébés nés sur cette terre ? Mais, il est triste de penser qu'ils ne sont pas nés en Éden dans la pleine présence de Dieu et l'innocence de leurs parents. Le mal est entré en Adam et Ève et désormais, le cœur de l'homme est partagé, ses pensées en lutte entre le bien et le mal. C'est pour cela que cette histoire a quelque chose à nous dire, car leurs luttes sont devenues les nôtres.

Adam, littéralement, connut sa femme et de cette union naîtront successivement Caïn et Abel, *Acquisition* et *Vapeur*.

En appelant son premier fils Caïn, acquisition - de l'hébreu qayin, du verbe qana, produire, acquérir - Ève croit-elle trouver en lui la réalisation de la promesse faite à la semence (la descendance, Genèse 3.15) de la femme : écraser la tête du serpent ? « J'ai produit (ou acquis) avec le Seigneur...» dit-elle. Mais non, la descendance promise qui écrasera la tête du serpent ne viendra pas de la volonté humaine, mais sera don de Dieu. Alors, est-ce consciente de la vanité humaine qu'elle appelle son deuxième fils Abel, c'est-à-dire, souffle, vapeur, fumée, d'après l'hébreu hével? En tous cas, son nom est prémonitoire puisque sa vie sera de courte durée, retirée par son frère.

Les jeunes gens deviennent, pour Caïn, cultivateur, et pour Abel, éleveur. Dans la pensée de l'auteur (Moïse ?), qui écrit bien longtemps après cet épisode, l'aîné, le premier-né, portait la responsabilité de transmettre les lois divines. Caïn devait donc, normalement, être sensibilisé à l'amour que Dieu a témoigné à ses parents qui se sont éloignés de lui. Il devait être conscient du plan du salut offert par Dieu.

## Où est ton frère?

#### Offrandes

« Après quelque temps, Caïn apporta du fruit de la terre en offrande au Seigneur. Abel, lui aussi, apporta des premiers-nés de son petit bétail avec leur graisse. Le Seigneur porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande. » Genèse 4. 3-5.

Pourquoi Caïn décide-t-il d'apporter une offrande des produits de son travail du sol ? Y avait-il un ordre divin à ce sujet ? Peut-être, mais nous ne savons pas. Pas de « Tu offriras, tous les...» Geste spontané de la part de Caïn ? Ce geste inspire peut-être Abel qui offre à son tour « des premiers-nés de son petit bétail ». Or, voici que l'offrande de celui-ci est agréée de Dieu, qui ne reçoit pas favorablement celle de Caïn. Dieu voulait-il un sacrifice ?

# Réflexion:

- Vous arrive-t-il d'accuser Dieu de tous les maux de la terre ?
- Pourquoi n'a-t-il pas mis fin au mal dès le départ ? S'il est tout-puissant...
- Nous sommes dans un monde où le paraître est important ; comment gérez-vous vos propres erreurs ? Avez-vous peur de perdre la face ou bien vous dîtes-vous que ce n'est-ce pas grave, tout le monde a droit à l'erreur ?
- Qu'est-ce qui motive votre relation à Dieu ? Ou votre non-relation à Dieu ?

#### Dieu en quête de l'homme

La compréhension de l'attitude apparemment partiale de Dieu envers Caïn et Abel vient de la rencontre entre Dieu et Caïn, avant que celui-ci ait tué son frère. Caïn était « très fâché et se renfrogna », dit le texte (v.6).

#### Une première question

Que recherchait Caïn de si important avec cette offrande à YHWH, ou, pour YHWH et qu'il n'a pas obtenu ? Une reconnaissance, un compliment ? « Oui, tu es un bon fils ! » Il nous fait alors penser au fils aîné de la parabole du fils prodigue (Luc 15.11-32) qui reproche à son père d'accueillir, avec joie et des festivités, son jeune frère qui revient à la maison après avoir dépensé sa part d'héritage. Alors qu'à lui, le bon fils, il n'a même jamais donné un cabri pour faire la fête avec ses amis. Et le père lui répond : « Tout ce qui est à moi est à toi. » L'amour, don total du père à un fils inconscient d'être ainsi aimé!

Dans la relation que Dieu a voulue dès le début avec sa créature, tout est don, gratuité, inspiré par l'amour. Donc, personne ne peut acheter personne. Aucune offrande n'est nécessaire pour obtenir quelque chose de la part de Dieu. Il a tout offert à ses créatures dès le commencement. Et dans le texte de Genèse 3.15, c'est Dieu lui-même qui s'offre pour délivrer la créature du péché. Les offrandes et autres sacrifices dont il est question dans la Bible ont une autre pédagogie, un autre but que d'acheter la bienveillance de Dieu.



## Où est ton frère?

Cette pratique courante que la Bible dénonce est considérée comme une idolâtrie, une pratique païenne. Cela ne peut avoir cours dans une relation d'amour. Si Caïn avait mesuré l'amour premier de Dieu, il n'aurait jamais fait une offrande **pour**..., sinon pour rien, sans calculs, sans bénéfices en retour. Juste comme la prostituée de l'évangile de Luc qui déverse du parfum de grand prix sur les pieds de Jésus, et qui fait crier au scandale les bien-pensants autour d'elle! On aurait pu vendre ce parfum!

Ainsi devait être l'offrande d'Abel... sans connotation spéciale, juste un geste gratuit, un élan du cœur, sans aucun besoin d'amadouer Dieu ni de rechercher ses faveurs.

L'auteur aurait pu ajouter dans la bouche d'Abel : « Ce que je possède vient de toi et ce que je t'offre t'appartient déjà. »

#### Une deuxième question

Comment les deux frères avaient-ils choisi leur offrande? Quand le texte présente l'offrande de Caïn, il utilise une expression traduite différemment selon les différentes versions, par exemple "Après quelque temps" dans la Nouvelle Bible Segond.

Cette expression en hébreu dit mot à mot : "à la fin de jours". On peut la comprendre comme indiquant que cette offrande est la dernière préoccupation de Caïn. Il placerait Dieu à la fin de ses intérêts. Son offrande est décrite comme "du fruit de la terre". Il ne s'agit pas de fruits sélectionnés, des meilleurs, ni des premiers, mais simplement de fruits. Un cadeau sans choix n'est-il pas une manière de dire à celui qui le reçoit qu'il n'a pas vraiment d'importance ?

Même s'il y a le "aussi" pour introduire son offrande, qui peut laisser entendre qu'Abel agit en imitation du geste de Caïn, le texte parle de "premiers-nés", et de "graisse". Non seulement les animaux sont sélectionnés, mais aussi les parties offertes de ces animaux le sont également (quantité de textes bibliques montrent que la graisse est la partie la plus recherchée).

#### Une dernière question

Pourquoi un tel déséquilibre entre les deux frères ? Allons un peu plus loin dans le choix des noms donnés à ses deux fils par Ève.

Marie Balmary fait remarquer qu'en nommant son premier fils, Ève fait de la naissance de cet enfant une collaboration entre elle et Dieu, mais sans Adam. Ensuite, le texte présente Abel non pas comme enfant de ses deux parents, mais simplement comme frère de Caïn, (Genèse 4.1-2). Pour elle, ces deux constats sont signe du dysfonctionnement du couple, et fait d'Abel non seulement un signe de la conscience de la fragilité humaine, mais un enfant sérieusement désavantagé par rapport à Caïn.

En accueillant Abel et son offrande, Dieu peut être perçu comme celui qui rétablit un défaut d'équité de traitement entre les deux frères. Une manière de dire que Dieu se place du côté des plus désavantagés de la vie, et du côté de ceux qui manifestent une attention particulière à son égard.



#### Où est ton frère?

Dieu regarde au cœur. Et dans le cœur de Caïn se révèle une jalousie qui le conduit à la colère, à la haine et au meurtre, et à du mépris : « Suis-je le gardien de mon frère ? » (V.9) Comme un enfant qui ne voit pas l'amour de son père (« Tout ce qui est à moi est à toi »), Caïn cherche des preuves d'amour qui ne lui suffiront jamais, tant que lui-même ne laissera pas l'amour de Dieu remplir son coeur.

En réalité, Dieu ne décide pas arbitrairement, mais il connaît le cœur de ce fils, gangrené par le mal et ne lui fait aucun reproche, il vient à son secours. « Attention, le met-il en garde avant que le pire n'arrive, ne laisse pas le mal (le péché) se coucher à ta porte, relève la tête, domine sur lui. (V.7) Ne deviens pas esclave du mal mais choisis le bien. Viens à moi, accepte de te laisser aimer, mon amour seul peut te guérir, te sortir de l'esclavage et te rendre ta place de fils. »



## Réflexion:

- Comment vous sentez-vous sous le regard de Dieu ? Condamné, perdu ? Accueilli, aimé ?
- Il semble impossible d'aimer gratuitement, autour de nous, c'est toujours du « donnant-donnant ». Nous avons toujours besoin d'un bénéfice, d'une reconnaissance de l'autre. Et pourtant, n'est-ce pas justement la définition de l'amour que donner sans attendre en retour ? Qu'en pensez-vous ?

Extrait de la chanson "Savoir aimer" de Florent Pagny

Savoir sourire

A une inconnue qui passe N'en garder aucune trace Sinon celle du plaisir
Savoir aimer

Sans rien attendre en retour Ni égard, ni grand amour

Pas même l'espoir d'être aimé

Refrain

Mais savoir donner

Donner sans reprendre Ne rien faire qu'apprendre
Apprendre à aimer

Aimer sans attendre Aimer à tout prendre
Apprendre à sourire

Rien que pour le geste Sans vouloir le reste
Et apprendre à Vivre
Et s'en aller

### Où est ton frère?

#### Deux facettes de notre humanité

Un passage de la lettre aux Hébreux dans le Nouveau Testament donne à entendre que l'offrande d'Abel venait d'une relation saine avec Dieu. « Abel a cru en Dieu, alors, il a offert un sacrifice meilleur que celui de Caïn. Parce qu'Abel a cru, Dieu lui-même a accepté ses dons et lui a fait savoir qu'il était juste. » Hébreux 11.4, version *Parole de vie*.

D'après ce texte, Abel a une autre relation avec Dieu que Caïn. Il le connaît comme *YHWH*, le créateur, comme un père aimant, dans l'amour duquel il a grandi et développé sa confiance. Et c'est pour cela que son offrande prend une tout autre valeur et que Dieu le reconnaît comme *juste*. Il ne cherche pas à gagner son salut. Il compte sur la promesse de Dieu faite à ses parents « d'écraser la tête du serpent » et ne se sent pas obligé d'acheter son salut.

un Père aimant

De ce fait, nous avons tendance à faire d'Abel un exemple. C'est le bon frère face au méchant Caïn. Cela paraît juste.

De ce fait, nous avons tendance à faire d'Abel un exemple. C'est le bon frère face au méchant Caïn. Cela paraît juste.

Mais nous pouvons aussi voir dans les deux frères deux faces de notre humanité, de nos cœurs partagés, parfois animés d'élans de foi, d'amour, de don, mais également se livrant aux marchandages auprès de Dieu pour obtenir quelque chose, pour faire agir ce Dieu qui se tait. On réclame, alors qu'il a tout donné, jusqu'à sa vie, pour nous. Nous avons à assumer notre humanité qui n'est plus dans l'économie de l'Éden où tout était *tov*, bien, bon, équilibre, amour partagé. Nous sommes dans l'économie d'un monde dénaturé par le mensonge de Satan et que l'homme a mis en œuvre.

Un monde fondé sur le pouvoir, l'acharnement à posséder les choses et les êtres, et livré à la détresse, car rien de tout cela n'a pu combler le manque, le vide créé par l'absence du Dieu aimant que nous avons chassé de nos cœurs, de nos vies.

# Réflexion:

Quel goût a la vie pour vous ?
 Êtes-vous en manque de quelque chose, au fond de vous ?
 Dans la crainte de l'avenir ?
 Dans la lutte pour le pouvoir, la possession de toujours plus ?
 Dans la recherche d'une vie plus harmonieuse ?

### Où est ton frère?

Le texte nous dit aussi de relever la tête, parce que Dieu est allé au secours de Caïn, comme il était allé au secours d'Adam et Ève, et que nous ne serons jamais seuls pour refuser le mal et choisir le bien. Il est « avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». Matthieu 28.20. Il est avec nous pour guérir nos blessures, nos cœurs frustrés et nous ouvrir à la joie de sa présence.

A partir du verset 12, nous découvrons les conséquences du meurtre de Caïn. Comme pour Adam et Ève, la terre est solidaire de l'homme à qui elle a été donnée. Elle reçoit le sang d'Abel versé par la main de Caïn, ce sang « qui crie » de la terre jusqu'à Dieu. Et c'est une malédiction pour Caïn qu'il a ajouté l'inconcevable au mal. Il a attenté à la vie même. Or la vie vient de Dieu, appartient à Dieu qui l'a donnée. L'arracher, c'est arracher le cœur même de Dieu qui en est la source. C'est commettre l'irréparable, c'est-à-dire, une fois de plus, entrer dans la toute-puissance et s'opposer à Dieu, opposer la mort à la vie.

Présence

Caïn va devenir errant sur cette terre, lourd de sa culpabilité, de ses remords. Il a ces mots terribles :

« Ma faute est trop grande pour être prise en charge. » (V.13)

La fuite de Caïn écrasé par sa faute « trop grande pour être prise en charge » est devenue le symbole de l'incapacité de l'homme à fuir devant sa conscience le ramenant sans cesse à sa culpabilité. Victor Hugo, dans le poème *La Conscience*, tiré de La *Légende des siècles*, décrit d'une manière dramatique la situation de Caïn face à sa conscience, symbolisée par un œil.

[...]



Quand ils eurent fini de clore et de murer,
On mit l'aïeul au centre en une tour de pierre;
Et lui restait lugubre et hagard. « Ô mon père!
L'oeil a-t-il disparu? » dit en tremblant Tsilla.
Et Caïn répondit: « Non, il est toujours là. »
Alors il dit: « je veux habiter sous la terre
Comme dans son sépulcre un homme solitaire;
Rien ne me verra plus, je ne verrai plus rien. »
On fit donc une fosse, et Caïn dit « C'est bien! »
Puis il descendit seul sous cette voûte sombre.
Quand il se fut assis sur sa chaise dans l'ombre
Et qu'on eut sur son front fermé le souterrain,
L'oeil était dans la tombe et regardait Caïn.

## Où est ton frère?

Mais Dieu met un signe sur Caïn pour que personne ne lui fasse de mal. Sa vie lui appartient et il continue à la protéger. La promesse d'un Sauveur faite à ses parents est son salut. Seul le Sauveur annoncé pourra affronter l'irréparable et délivrera tout humain qui croit en lui.

Bonne découverte, dans les prochaines leçons, de ce Dieu sauveur, de ce Dieu qui ne délaisse jamais son enfant.



## NOTES

	 ••••••
	 •••••
	 •••••

# NOTES